

Lancement du Rapport annuel de l'UNICEF sur la situation des enfants 2005

«La Mauritanie renforce la place de l'enfant au sein de ses politiques»

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) présente, cette année, son Rapport annuel sur la situation des enfants dans le monde, sous le titre «l'Enfance en péril». «Faisons avancer l'Humanité», écrit l'UNICEF en assurant «pour chaque enfant, la santé, l'éducation, l'égalité et la protection».

Tenaillés entre la pauvreté, les conflits et le VIH/SIDA, entre autres, les enfants de ce monde ont, davantage, besoin de la «main berceuse de cette mère à son enfant» symbolisant le sigle de l'UNICEF.

Cette réflexion exprime le sens même du discours de lancement dudit Rapport, présenté par le Dr Hervé Périès, directeur des programmes et représentant résident, par intérim de l'UNICEF à Nouakchott. M. Périès qui s'exprimait, lundi matin au siège de l'organisation à Nouakchott, devant un parterre de journalistes, a affirmé «qu'à l'orée de 2005, l'enfance reste en péril. Cette enfance est encore trop souvent menacée par des privations extrêmes liées à la pau-

Déclare M. Hervé Périès

vreté, aux guerres et au VIH/SIDA et ce en dépit de l'adoption quasi universelle des normes de protection des enfants».

Il a indiqué, par ailleurs, que «les enfants payent aussi malheureusement un lourd tribut lors des guerres: d'après ce rapport, près de la moitié de 3,6 millions de personnes tuées depuis 1990 lors de guerres étaient des enfants. Ils ne sont plus épargnés et ils sont même dans certains cas maintenant pris pour cibles, ainsi qu'on a pu le voir en septembre 2004 lors de l'attaque contre les écoliers de Beslan. M. Périès a encore expliqué dans ce rapport que «la pandémie du VIH/SIDA continue elle aussi d'avoir des effets tragiques multiples sur les enfants tuant un grand nombre d'entre eux et laissant plus de 15 millions d'orphelins affronter les affres de la misère et du dénuement. La mort d'un parent se répercute sur tous les aspects de la vie d'un enfant».

En outre, le représentant par intérim de l'UNICEF a

souligné que «la Mauritanie renforce progressivement la place de l'enfant au cœur de son dispositif politique, législatif et économique». Elle continue à faire des avancées dans les domaines de la protection, de la survie et du développement de l'enfant. Parlant des médias, M. Périès a dit que «leur rôle dans ce combat est éminent et permet de diffuser les droits de l'enfant, d'expliquer les enjeux de leur protection et de leur épanouissement».

La présidente de l'Association des Journalistes Défenseurs des Droits de l'Enfant et de la Femme (AJDEF), Mme Zeinebou Mint Ely Salem, présente au lancement de ce rapport, a mis l'accent sur la disponibilité de son association et des journalistes à contribuer pleinement à la sensibilisation sur tous les problèmes qu'affrontent les enfants en Mauritanie.

Baba Dianfa Traoré
et Diagana Babouna